



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1997

N° 24 / 40 - 26 avril 2013

Edito

Cher(e)s Tou (te)s !

Comme vous le savez, chaque année, le Festival de Chassepierre vous plonge ainsi que son petit village de 200 âmes, pendant deux jours, dans une véritable manifestation artistique ! Et cette semaine, Chassepierre a 24 ans mais... pas une ride !

Au gré des lignes, nous allons vous faire plonger ou replonger dans l'ambiance de l'année 1997 ! Un vaste programme ! Et qui dit programme, dit de nombreux artistes, 29 compagnies ! Mais qui s'occupe de dénicher toutes ces troupes ? Ce travail revient à Alain Schmitz, directeur artistique, et à sa collaboratrice de l'époque, Catherine Wielant. Parmi les propositions qu'ils reçoivent en abondance, ils devaient sélectionner les spectacles qui leur semblaient les plus intéressants, travail délicat et difficile. Catherine nous fait donc l'honneur de se replonger avec nous dans cette aventure pour nous expliquer son travail et ce qu'elle y appréciait.

Et, la semaine prochaine, son successeur pour l'entrevue sera Olivier Minet, directeur du Pôle des Arts du Cirque et de la Rue « Latitude 50 » à Marchin mais également ancien « Globoutz ». Glo quoi ? nous direz-vous. Nous ne pouvons vendre la mèche dès maintenant donc pour le découvrir il faudra revenir nous lire la semaine prochaine en s'armant de patience... En attendant, laissez-vous porter par les mots de ces quelques pages pour voyager quelques instants !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

L'année 1997 marque à nouveau un changement d'appellation. La « Fête des Artistes et Artisans » se nomme maintenant « Festival International de Théâtre de Rue » en complément de « Fête des Artistes », et ce, jusqu'en 1999. L'agrandissement du site de Chassepierre se prolonge également. La prairie à proximité du camping Les Cabrettes devient un espace pour les spectacles (ce site n'existe plus actuellement). La première compagnie à s'y produire était « Le Théâtre du Centaure », avec un spectacle équestre, le premier à Chassepierre.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville
lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur le « Theater Meschugge » par l'équipe de Chassepierre

C'est une compagnie de 7 personnes créée par Ilka Schönbein. Ilka est une marionnettiste, comédienne et danseuse allemande. Elle semble être un elfe tiré des albums de Lady Cottington, liane élancée grimpée de terre et vêtue de haillons. Elle est venue avec son spectacle *Métamorphoses* qu'elle avait spécialement créé pour la rue afin de toucher les publics avant de l'adapter pour la salle. Elle joua ce spectacle à l'espace passerelle. Cela racontait la vie d'une femme que l'exil, la pauvreté et la dureté attaquaient. Elle traitait ce sujet avec des masques et des marionnettes gantées incroyables par un jeu de danse et de mime. A elle seule, elle disait les sacrifices que notre ventre affamé nous poussait à faire même lorsque notre âme disait non. Pour la petite anecdote, son spectacle se prolongea suite à la réception des spectateurs. Elle devait assurer une représentation à Paris. Au moment de reprendre la route, la mécanique de sa camionnette cessa de fonctionner. Mais, Marc Poncin réussit à remettre en état son moyen de locomotion.

[à suivre]

J'avais, depuis mon petit bureau, avec des artistes de différentes régions. C'était l'époque aussi où il y avait un fameux boulot pour sensibiliser la presse à des arts le plus souvent considérés comme mineurs et passer des pages « région » aux pages culture ».

Quels étaient pour vous les moments forts du Festival ?

« Le moment où arrivent les premiers artistes, bien avant la grande affluence du week-end. Il y a un moment fugace où le village bascule, n'est pas encore un festival mais un lieu de vie où se croisent les habitants et des artistes venus de loin qui triment leur univers. Il y a des rencontres brèves, des images improbables, un moment frémissant à saisir au vol ».

Pouvez-vous nous raconter des anecdotes ?

« Un samedi était programmé *Corvi* du Théâtre du Bilboquet devant l'église. Un tableau à la craie annonçait le spectacle à 16h02 je crois. A l'heure dite, le public était là mais un violent coup de tonnerre a explosé à 16h02 précise ! L'orage s'est déclenché d'un coup. En quelques instants le curé a accepté d'ouvrir les portes de l'église pour que la représentation y ait lieu. Autre souvenir : Wadaïko Ichiro. Je devais les accueillir au gîte la veille. Ils devaient arriver tard et pour être sûre de me réveiller j'avais installé 3 chaises l'une à côté de l'autre et je dormais dans un inconfort total. Vers 3-4h du matin, je me suis réveillée en sursaut en entendant des moteurs de voiture et me suis précipitée. Une dizaine de japonais des plus traditionnels se sont mis à me saluer les mains jointes, pas du tout décontenancés par l'espèce de désert rural où ils débarquaient ni par moi et mes chaises... »!

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Du cousu main, comme un bel objet d'artisanat réalisé avec patience ».

Interview : Catherine Wielant



Catherine Wielant s'est consacrée au développement des arts de la rue en Wallonie et à Bruxelles. Elle fut la collaboratrice d'Alain Schmitz pendant 9 ans (1991 à 2000). Elle a conçu et édité le « Nomade, Guide des Arts de la Rue, Arts du Cirque et Arts Forains » en Belgique francophone. Actuellement, elle travaille à Lezarts Urbains.

Catherine, en quoi consistait votre travail pour Chassepierre ?

« J'étais programmatrice avec Alain, attachée de presse et je m'occupais de l'accueil des compagnies ».

Comment procédiez-vous pour établir la programmation ?

« C'était un processus qui durait plusieurs mois, une programmation que nous laissions mijoter à feu doux au fil des propositions qui nous parvenaient et des spectacles que nous découvrions. C'était aussi un équilibre entre les préférences d'Alain et les miennes, avec pas mal de négociations, parfois très animées ».

Vos regards étaient certainement différents...

« J'ai une prédilection pour l'impertinence dans la rue, pour ce qui bouscule les spectateurs. 1997 est par exemple l'année où sont venus les Palo Q'Sea, un groupe de diabolotins quasi nus, le corps enduit de maquillage rouge et terriblement séduisants. On reconnaissait les spectatrices qui s'étaient laissées toucher par les traces rouges sur leurs vêtements ! J'aime aussi beaucoup une fragilité comme celle d'Ilka Schönbein, seule en rue avec son monde à la fois dur et très sensible... Ou ceux qui partent d'une situation qui pourrait être réelle et se décale au fur et à mesure, dont on se demande d'abord si c'est vrai ou pas ».

Qu'est ce qui vous plaisait dans votre travail ?

« J'avais un immense appétit de courir les routes pour découvrir de nouvelles propositions. J'aimais ce lien que

Festival International de Théâtre de Rue (Fête des Artistes), ça continue

La 24e édition se déroula les 23 et 24 août 1997 avec la présence du soleil, des artistes et des spectateurs.

La création de cette édition était *Karna* du «**Théâtre du Centaure**» : cinq pièces chorégraphiques créaient dans l'union de la danse, de la musique et des chevaux l'acteur Centaure. Unis comme un seul corps, les chevaux marchaient de front soulevant la danseuse perdue dans leur crinière. Un des moments forts était la fanfare tzigane «**Le Taraf de Haïdouks**» : douze musiciens, des voix enrouées qui contaient des chants d'amour et de voyage mais aussi des violons frissonnants qui bondissaient de gaieté. Dans le registre de la déambulation : les deux religieuses de «**Legs Only**» dans *Sisters of assistance* tentaient de rendre le monde meilleur. Trois scientifique avec leur vélo téléporteur étaient chargés de la conquête amoureuse du monde dans *We No Spy* («**Aksi-dent**»). On retrouvait à nouveau «**Whalley Range All Stars**», ce couple d'anglais qui a déjà sillonné Chassepierre en 1993. Ils se trimboulent de bras une cage à oiseaux. disparaissaient à vue d'œil : « un «**The Primitives**» avec *Cook It* : un chef-coq ambulant et ses trouver l'endroit et les ingrédients rêve. *Les Quatre saisons* de «**Pom** échasses ses silhouettes. *Caru-hommes* étaient vêtus de maillots Zits, un langage imaginaire. «**Bris** qui transportaient un nombre in-les regardait un peu trop ils se tacle en criant fort, sautant fort et **gremont**» (photo page 4) : maître blanc, smoking et armé d'un indifférents spectacles en plus de sa noir. Il était possible d'entendre : « sont priés de reprendre leurs en-quelques-uns sous les bras et en faire ».



ballaient sans tête, balançant à Cette année, ils étaient trois et ange passait... ». Il y avait aussi à bord d'une cuisine sur roues, deux cuistots voyageaient pour préparer le plat de leur **Pom Theatre** qui déployait sur *sellazits* de «**Zitsland**» : trois de bains oranges et parlaient le **de Banane** : des gangsters croyable de valises. Mais si on mettait à se donner en spec-en parlant fort. «**Calixte de Ni-**de cérémonie, chauve, visage mense parapluie, présentait les déambulation avec un humour après le spectacle, les parents fants. Il nous en reste toujours franchement on ne sait pas quoi

Un air de cirque était proposé avec *A big little circus* de «**Circus Skunk**» : David Skunk cet homme-orchestre, jongleur, mime et clown combinait comédie, cirque et musique avec toute la magie de l'art de la rue. «**Leapin' Louie Lichtenstein**» : maître des techniques « *cow-boy* » (lasso, fouet, jonglerie avec des boîtes de cigare...). *Lazzi* du «**Circus Ronaldo**» : spectacle poétique et insensé. Il jouait avec le feu, jetait des couteaux et jonglait avec la faiblesse humaine. «**Pipo et Mastok**» : Joseph Collard revenait avec son fils, Julien ou Pipo. Ce duo de clowns se cherchait, se trouvait pour montrer leurs extraordinaires numéros de magie, de musique et transmission de pensée.

Un air de musique était quant à lui proposé par «**Cramique**», une fanfare composée des ex-membres de « **Sauce Riche** » et « **Combo Belge** » ou fondateur de « **Jour de Fête** ». Avec leurs saxophones, trompettes, tuba et percussions ils proposaient du jazz des années 30 et 40 mais aussi des musiques klezmer, samba, biguine antillaise ou valse musette. Le carnaval latino de «**Palo Q'Sea**» (photo sur cette page). «**Michel Macias**» et son accordéon. «**Caroline Coiffure**» et sa musique klezmer, turque et grecque, jouée par quatre musiciens. Et, pour la fin du festival, «**The Domino's**», un mélange de rock, jazz, salsa, country et punk.

Les autres rendez-vous étaient assurés par «**Grommelo Company**» avec *Loves Comedy* : une comédie d'amour rocambolesque via la technique de la Commedia Dell'Arte. *Herr Schultze & Herr Schröder* de «**Wall Street Theatre**» : un show comique et acrobatique d'humour anglais par deux gentlemen allemands en costume, lunettes d'écaille et fixe-chaussettes. «**La Dame Assise**» : posée sur une chaise comme sur un fil, elle trônait au centre de nulle part avec pour sceptre une naïveté désopilante. «**Rozestratent en rozestraten**» : spécialistes de situations inattendues, ils pouvaient transformer le simple fait de débarrasser une table en une comédie où les tasses, les couverts et les plats étaient pris à partie. Le «**Theater Meschugge**». Le «**Quartet Buccal**» : quatre femmes en bleu, rouge, vert et jaune qui cherchaient un mari. Elles chantaient, rappaient, une boîte à rythme a cappella. «**Les Saltindanses**» : des performances physiques avec des accessoires. Et enfin, «**Second Hand Dance Cie**» : un trio new yorkais de danses acrobatiques époustouflantes et amusantes. Ils construisaient des architectures humaines complexes.

La naissance de l'acteur centaure

Une nouvelle forme d'expression a pris sa source à Marseille (France)

Théâtre équestre

A l'intérieur du cercle de paille, un cheval blanc, fier et éclatant, s'avance, conduit à cru par un jeune adolescent. Sur place, Camille et Manolo s'affairent. C'est en effet la première fois qu'ils se produisent avec le Théâtre du Centaure en Belgique. Il faudra

pratique équestre, explique Camille. Nous demandons par exemple à des comédiens qui n'ont jamais monté un cheval de nous décrire les sentiments qui les animent quand on fait aller le cheval au pas, au trot ou au galop. Manolo a même écrit une thèse sur le théâtre équestre.

pas en spectacle, Camille et Manolo sont basés à Marseille (France). Dans cette ville, ils bénéficient d'un espace où ils peuvent travailler.

« Les chevaux comme les hommes doivent faire leurs barres » tous les jours, » commente Camille en souriant.

Dans les ruelles du petit village, l'âme du festival se met en place. Des gradins sont déjà installés, les buvettes se montent. Certains villageois appréhendent leurs abords. En bruit de fond, une tondeuse se fait entendre. Et pourtant, on est seulement jeudi soir. « La réussite habituelle de cette manifestation est aussi due aux villageois qui sont entièrement partie prenante du projet, commente Catherine Wielant. Une dame assez âgée du village va, par exemple, porter chaque année des œufs à Sainte Claire pour qu'il y ait du soleil. »

Ce week-end, pas de doute, Chassepierre ouvrira de nouveaux sens.



na, une pièce équestre du Théâtre du Centaure

Photo de Max Yves Brandilly

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE • MARCHÉ ARTISANAL ET AGRO-ALIMENTAIRE

Fête des artistes CHASSEPIERRE
FLORENVILLE - BELGIQUE

24^{ème} Festival international de théâtre de rue

VENDREDI 22 AOÛT
A 20h30 - Eglise
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »

SAMEDI 23 AOÛT
A partir de 14h30
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »

DIMANCHE 24 AOÛT
A partir de 14h30
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »
« Les Contes de la Renaissance »

CHASSEPIERRE
23 & 24 AOÛT '97

Ardennes
Wallonie
Fédération Wallonie-Bruxelles
Midi-Pyrénées
Occitanie
Pays de la Loire
Normandie
Bretagne
Centre-Val de Loire
Île-de-France
Picardie
Hauts-de-France
Région de Bruxelles-Capitale
Région de Wallonie
Région de Flandre
Région de Bruxelles-Capitale
Région de Wallonie
Région de Flandre



de Chassepierre
« déménagement » au rythme
de son Festival
international de théâtre
de rue
> Lucie
Van de Walle



Pour sa 24^{ème} édition, Chassepierre accueille la Second Hand Dance Company et ses architectures corporelles.

Charivari en Gaume

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !